

s'occupa à élever son fils et sa fille; il oublia tous les livres sacrés qu'il avait étudiés et il ne s'appliqua pas à acquérir des connaissances nouvelles.

En ce temps, dans l'Inde du sud, il y avait un brahmane, grand maître dans l'art de la discussion, qui se nommait *T'i-chō* (Tiṣya); il avait pénétré à fond les dix-huit sortes de grands livres sacrés. Cet homme arriva dans la ville de la résidence royale (Rājagrha); sur sa tête il portait une lumière (1) et son ventre était recouvert de feuilles de cuivre (2); comme on lui demandait la raison de cette seconde particularité, il répondit: « Les livres sacrés que j'ai étudiés sont extrêmement nombreux; aussi ai-je lieu de craindre que mon ventre n'éclate et c'est pourquoi je l'ai bardé de métal. » Comme on lui demandait encore pourquoi il portait une lumière sur la tête, il répondit que c'était à cause de la grande obscurité. « Mais, lui répliqua la foule, le soleil a paru et nous éclaire; pourquoi parlez-vous d'obscurité? » Il répondit: « Il y a deux sortes d'obscurité; l'une se produit quand la lumière du soleil ne nous éclaire pas; la seconde est le mal qui provient des ténèbres de la stupidité. Maintenant, quoiqu'il y ait la clarté du soleil, les ténèbres de la stupidité sont encore profondes. » La foule reprit: « N'avez-vous donc pas vu le brahmane *Mo-t'o-lo*? Si vous le voyiez, votre ventre se comprimerait et votre lumière s'obscurcirait ». Quand ce brahmane eut entendu ces paroles, il se dirigea vers le tambour qui appelle à la discussion et le fit résonner.

Quand le roi entendit ce bruit, il demanda qui en était l'auteur. Ses ministres lui répondirent: « C'est un brahmane de l'Inde du Sud nommé *T'i-chō*, qui est un grand maître

qui signifie « grand ventre »; dans ce sens on a rattaché le nom de Koṣṭhila au mot koṣṭha « intestin, ventre ».

(1) Le thème du brahmane qui porte une lumière en plein jour se retrouve dans notre n° 121. Voyez les notes relatives à ce conte dans notre table analytique.

(2) Cf. *Hsiuan-tsang* (*Mémoires*, tr. Julien, t. II, p. 85).